

Sous-section 2.—Volume de la production agricole

En 1966, l'indice du volume physique de la production agricole au Canada a atteint le niveau sans précédent de 182.8 (1949=100), dépassant de 12.8 p. 100 le chiffre record de 162 atteint en 1963 et 1965. Une grande partie de l'augmentation par rapport à 1965 est attribuable à la production exceptionnellement élevée de blé en 1966. La production de pommes de terre, de bétail et de chair de volaille a aussi été plus élevée en 1966 mais l'apport de ces denrées à la production globale était bien inférieure à celui du blé. La production de légumes et de produits laitiers a peu varié, mais la production d'œufs a diminué.

Toutes les provinces sauf le Manitoba ont contribué à l'augmentation de la production agricole en 1966, les hausses variant de 31.1 p. 100 en Saskatchewan à 4.3 p. 100 au Québec. Les augmentations de 31.1 et 14.6 p. 100 enregistrées en Saskatchewan et en Alberta reflètent l'abondance exceptionnelle des récoltes, surtout du blé, et aussi la production accrue de bestiaux. La hausse de 10 p. 100 en Colombie-Britannique s'explique par l'augmentation considérable de la production fruitière et l'accroissement modéré de la production de pommes de terre, de bestiaux, de volailles et de produits laitiers. Les cultivateurs de l'Île-du-Prince-Édouard et du Nouveau-Brunswick ont accru leur production d'environ 9 p. 100; en Île-du-Prince-Édouard c'est la production de pommes de terre et de porcs qui a enregistré la plus forte hausse et au Nouveau-Brunswick, celle de pommes de terre et de chair de volaille. En Nouvelle-Écosse, la production totale a avancé de près de 5 p. 100 surtout par suite de la production plus abondante de pommes de terre, de porcs et de produits avicoles. En Ontario, la production agricole a progressé de 5 p. 100, surtout par suite de l'accroissement de la production de pommes de terre, de tabac, de bestiaux et de produits avicoles. L'augmentation de 4.3 p. 100 dans la province de Québec est attribuable principalement à la production plus élevée de bestiaux, de chair de volaille et de produits laitiers et de l'érable. La faible baisse de l'indice au Manitoba, de 164.1 en 1965 à 163.2 en 1966, a été causée par la production plus faible d'avoine et de graine de lin.

L'indice du volume physique de la production agricole est censé constituer la mesure, sans duplication, de la production agricole brute; aussi, en l'établissant, s'est-on efforcé d'éviter le double emploi. Dans une province, il y a double emploi quand des céréales fourragères, inscrites à la production des grandes cultures, sont données en aliments aux bestiaux pour ensuite figurer de nouveau sous forme de «bestiaux» et de «produits animaux». Sur le plan interprovincial, il y a également double emploi lorsque des céréales fourragères d'une province servent de fourrage dans une autre ou lorsque des bovins migrants élevés dans un secteur du pays vont terminer leur engraissement dans un autre secteur.

En 1966, l'indice de la production agricole de 1935 et des années subséquentes a été rectifié et recalculé sur la base de 1949=100 pour remplacer celle de 1947-1951=100, afin de faciliter la comparaison avec les autres indices de production du Bureau fédéral de la statistique, fondés sur la même base. La révision comportait l'introduction de données quantitatives ayant servi récemment à rectifier les estimations des recettes monétaires provenant de la vente de produits agricoles, des prestations agricoles en nature et de la valeur des variations de fin d'année des stocks des grandes cultures et du bétail. La base pondérée de 1949=100 coïncide maintenant avec la base chronologique.